

mencés dans quelques sections de la Ville, le printemps prochain.

Le Département de la Police et le Département des Incendies ont été mis sur un plus haut pied d'efficacité. Le nombre des constables a été considérablement accru, et cette année, les salaires des agents de police ainsi que ceux des pompiers ont été sensiblement augmentés. Des mesures ont été prises pour l'établissement de nouveaux postes de police et de pompiers, et les contrats pour la construction de quelques-uns de ces postes ont déjà été adjugés. L'on s'est procuré des appareils à incendie additionnels.

Nous nous sommes entendus avec le gouvernement de Québec pour établir, à Montréal, une Cour devant laquelle seront cités les jeunes délinquants.

De nouveaux bains publics ont été construits.

Le terrain a été acheté pour l'établissement de la Cour du Recorder et le Département de Police, et des architectes de renom sont actuellement à dresser des plans pour améliorations générales à l'Hôtel de Ville.

Relativement aux améliorations locales, nous avons fait adopter une loi, en vertu de laquelle les propriétaires riverains doivent payer le coût des améliorations faites à leurs propriétés.

Comme vous le voyez, les promesses que nous avions faites lors de l'élection de 1910 ont été consciencieusement remplies, et il est tout probable que, lorsque les Commissaires actuels feront place à leurs successeurs, la plupart des grands travaux qui ont été entrepris seront terminés.

J'ai le chagrin de vous annoncer, Messieurs, que pour des raisons personnelles, un de nos commissaires se voit forcé de quitter le service de la Ville. Vous avez tous appris avec un vif regret, j'en suis sûr, que Monsieur Wanklyn avait décidé de se démettre de ses fonctions. Ce sera certainement une grande perte pour la Ville. Les citoyens auront beaucoup de difficulté à le remplacer. En matières techniques, Monsieur Wanklyn était l'âme dirigeante du Bureau des Commissaires, et je crains qu'il ne soit impossible de trouver un homme, avec ses multiples connaissances, prêt à faire les sacrifices qu'il s'est imposés. Je désire rendre publiquement témoignage au zèle infatigable qu'il a déployé, de concert avec ses collègues, lorsqu'il s'est agi d'organiser le Bureau Exécutif.

Les citoyens ont une grosse dette de reconnaissance envers ce Bureau. S'il n'existait pas, nous ne verrions pas la confiance qui règne par toute la Ville et qui se manifeste si éloquemment par la forte augmentation de la propriété foncière.

En terminant, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont prêté leur concours durant les deux dernières années et qui ont si puissamment contribué au progrès de Montréal.

* * *

DISCOURS D'INAUGURATION DE SON HONNEUR LE MAIRE LAVALLEE

Messieurs les Membres du Conseil, et Messieurs les Commissaires.

Messieurs,

Je saisis la première occasion qui m'est offerte pour offrir, à mes concitoyens de toute origine et de toute croyance, l'expression de ma plus profonde gratitude, pour le grand honneur qu'ils viennent de me conférer en m'élisant par une majorité de 12,432 voix au poste exalté de Premier Magistrat de la Métropole Canadienne.

Ce témoignage éloquent de confiance que viennent de me décerner si généreusement les contribuables m'impose le strict devoir de ne pas me départir de la ligne de conduite que je me suis tracée — "FAIS CE QUE DOIS" — lorsqu'il y a douze ans, j'entrai dans la vie publique municipale de notre ville.

Je m'efforcerai donc de correspondre à cette confiance, en la justifiant par une conduite digne de ceux qui n'ont pas hésité à me l'accorder.

Qu'il me soit permis en second lieu d'exprimer à l'honorable Docteur Guérin, mon distingué prédécesseur, mes plus sincères remerciements, tant pour les paroles élogieuses qu'il vient de m'adresser, que pour les vœux de succès qu'il forme pour moi durant mon terme d'office.

M'inspirant de son exemple, j'essaierai de présider aux délibérations de ce Conseil ainsi que de celles du Bureau

In water mains we have expended \$1,000,000.00 and in sewers no less than \$1,791,000.00.

The Montreal Electrical Commission has been named to look after the underground conduits, and plans are now being prepared in order that the work on the conduits may be commenced in some sections next spring.

The Police and Fire Departments have been placed on a more efficient footing. The former has been materially increased in number, and this year the pay of both has been substantially increased. Fire stations and police stations have been arranged for, and contracts for some have been let. Additional fire apparatus has been secured.

We have brought the question of juvenile delinquents to a favourable conclusion by acting in unison with the Government of Quebec, and establishing a Court in Montreal to take charge of such cases.

New public baths have been built.

The land has been purchased for the Recorder's Court and Police Headquarters, and plans for general improvements of the City Hall are being prepared by most reliable architects.

In regard to local improvements, we had a law passed whereby proprietors in the immediate vicinity are called upon to pay on very easy terms for the improvements made to their properties.

In fact, you will see that the promises made at the elections of 1910 have been conscientiously carried out, and I feel confident that by the time the present Commissioners make room for their successors, most of the great works undertaken will be completed.

It is with sorrow that I have to inform you, Gentlemen, that for personal reasons one of our Commissioners finds it incumbent upon himself to retire from the service of the City. You have all learned with deep regret, I am sure, that Mr. Wanklyn has decided to resign. This will indeed be a great loss. The citizens will find it very difficult to replace him. In matters technical, Mr. Wanklyn was the chief in the Commission, and to find a man with his diversified knowledge ready to make the sacrifices that he made, I am afraid will be impossible. I desire to publicly bear testimony to the untiring zeal he manifested in common with his fellow commissioners in the creation of the Board. To this Board the citizens owe a great debt of gratitude. Were it not for the Board, we would not find the confidence that prevails in the City, which confidence is so eloquently manifested in the great increase of real values.

In conclusion, I desire to thank one and all who co-operated with me during the two years just concluded, and who contributed so powerfully towards the betterment of Montreal.

* * *

ADDRESS OF HIS WORSHIP MAYOR LAVALLEE

To the Members of the City Council and the Members of the Board of Commissioners.

Gentlemen:

Permit me to take advantage of this—the first opportunity offered me—to express to my fellow citizens, without distinction of race, tongue or creed, the feelings of deep-seated gratitude which I have towards them, for the great honor they have conferred upon me in electing me, by a majority of 12,432, Chief Magistrate of this great Canadian Metropolis.

This eloquent testimony of confidence, which the rate-payers of the City have expressed in my regard, imposes upon me a duty—that of not departing, in the slightest degree, from the line of conduct which I laid down for myself on my entry into the arena of municipal politics twelve years ago. Then, my motto was "Fais ce que dois" or "Do your whole duty"; it shall be the governing motive of my career as occupant of the Mayoral office. In a word, I will ever strive, by my conduct, to show that I was not unworthy of the confidence, so generously extended me by the body of citizens.

In the second place, permit me to express my sincere thanks to the Honourable Dr. Guérin, my distinguished predecessor, both for the eulogistic references which he has seen fit to address to my unworthy self and for the good